

Dossier pédagogique

Alice je suis...

Création de Lila Berthier

Spectacle-Sensation

Inspiré par les mots et l'univers de Lewis Carroll

Pistes de travail avec des élèves :

Lire et jouer les scènes proposées.

Imaginer et écrire des dialogues inspirés du texte (rencontre entre deux personnages réels ou imaginaires, humains, animaux ou fantasmagoriques, jeux de questions-réponses, jeux avec l'absurde, la non-logique, l'illusion, le rêve...).

Repérer un chapitre dans *Alice au Pays des Merveilles* de Lewis Carroll et le comparer avec l'adaptation de cette « scène » par Lila Berthier. Comparer différentes traductions et voir laquelle a pu être choisie par la metteuse en scène et pourquoi.

Devinette : Pourquoi la metteuse en scène a-t-elle inséré en préambule de son texte des définitions de mots. Quel peuvent être les liens avec le spectacle ?

Jeu : Quels sont les personnages que vous voyez en photo p.15 et dans quelle scène du texte les retrouvez-vous ?

Alice je suis...

Extraits de l'adaptation de Lila Berthier

Manipulation

Nom féminin

- *Action de manipuler quelque chose, un objet, un appareil : La manipulation de ces substances est dangereuse.*
- *Spécialité du prestidigitateur qui, grâce à sa seule dextérité, fait apparaître et disparaître de petits objets (pièces de monnaie, cartes à jouer, muscades, etc.).*
- *Action de soumettre quelque chose à des opérations diverses, en particulier dans un but de recherche ou d'apprentissage : Faire des manipulations de phrases.*
- *Action de procéder à des opérations frauduleuses sur des chiffres, des données pour obtenir un résultat plus favorable : Manipulation électorale.*
- *Action d'orienter la conduite de quelqu'un, d'un groupe dans le sens qu'on désire et sans qu'ils s'en rendent compte : La manipulation de l'opinion publique.*
- *Exercice au cours duquel des élèves, des étudiants ou des chercheurs réalisent une expérience ; l'expérience elle-même.*
- *Technique thérapeutique médicale, chirurgicale, ou de certaines médecines parallèles, consistant à mobiliser avec les mains une partie du corps, en général une articulation.*

Manipuler

Verbe transitif

(latin manipulus, poignée)

- *Tenir un objet dans ses mains lors d'une utilisation quelconque : Un bibelot à manipuler avec précaution.*
- *Manœuvrer un appareil, le faire fonctionner avec la main : Manipuler un appareil photographique.*
- *Soumettre quelque chose à certaines opérations en le tenant avec la main ou avec un instrument : Apprendre à manipuler les produits toxiques.*
- *Soumettre quelque chose à divers traitements, divers exercices, en particulier dans un cadre d'apprentissage ou de recherche : Manipuler les chiffres, les mots.*
- *Soumettre des données à un traitement plus ou moins malhonnête ; trafiquer : Manipuler les statistiques.*
- *Amener quelqu'un insidieusement à tel ou tel comportement, le manœuvrer : On a prétendu que la police l'avait manipulé.*

Dictionnaire Larousse

PERSONNAGES

- L'Homme en Noir

Il représente l'artiste, à la fois auteur, metteur en scène, comédien, magicien... Il est le démiurge du spectacle qu'il joue pour les spectateurs. Nous le rencontrerons en voix off, en chair et en os, et en manipulateur d'objets (et de personnes). A lui seul, il nous entraîne dans un voyage sensoriel, peuplé de créatures : le rêve d'Alice.

- Le Lapin Blanc

- Pat

- Bill

- Le Ver à Soie

- Le Valet de Pied

- Le Chat du Cheshire

- Bonnet Blanc

- Blanc Bonnet

- La Licorne

- Le Chapelier

- Deux

- Cinq

- Sept

- La Reine de Cœur

Tous ces personnages sont joués par l'Homme en Noir.

- Alice

Elle n'est jamais représentée. Alice est multiple. Elle est moi, nous, vous. Je suis Alice, et vous aussi. Chaque spectateur est Alice. Elle est présente par la voix, les voix (enregistrées et spatialisées). Elle réplique. Même si on ne la voit pas, elle est partout, toujours dans le public. Elle est comme notre voix intérieure.

- Les compères de l'Homme en Noir

Les compères de l'Homme en Noir sont ses femmes ou hommes de main. Tapis dans l'ombre, invisibles, ils l'aident à accomplir son dessein : faire vivre au public-Alice son rêve. Ils n'apparaîtront qu'à la fin, quand Alice aura mis un terme à cette mascarade.

AUTRES INDICATIONS

Les voix off)))) :

Qu'elles soient pré-enregistrées et diffusées, ou dites en direct par le comédien lorsqu'il est invisible, les voix off d'Alice et de l'Homme en noir (se représentant lui-même ou un de ses personnages) sont signalées par ce sigle :))))

Tu es Alice

Alice)))) (*une voix d'enfant qui s'élève d'un endroit du public, puis une autre voix d'un autre endroit, puis des voix de personnes de tous âges venant à chaque fois d'un endroit différent jusqu'à former une sorte de chœur désordonné*) : Oui. Je suis Alice / Je suis Alice / Alice je suis / Alice je suis / Je suis Alice / Alice je suis...

L'Homme en Noir (*aux spectateurs, franchement*) : Vous êtes Alice.

Alice)))) (*chœur de voix, de tous âges et sexes, venant de plusieurs endroits du public*) : Alice nous sommes.

Alice)))) (*une voix qui vient du public, puis une autre, puis une autre, puis une autre, puis le chœur, avec de temps en temps une voix qui se détache*) : Aaaah... Je tombe / Je tombe / Je tombe / Je tombe / Je tombe...

Alice)))) (*voix différentes*) : Est-ce que cette chute ne finira jamais ? / Je me demande combien de kilomètres j'ai pu parcourir ? / Je ne dois pas être bien loin du centre de la Terre. / Voyons : ça ferait une chute de 6 à 7 kilomètres. / Je me demande à quelle latitude et à quelle longitude je me trouve. / Est-ce que je vais arriver de l'autre côté ? / Là où les gens marchent la tête en bas ? / Chez les antipattes ? / Ou les antipathies... / Les Antipodistes ! / Et dans quel pays ? Nouvelle-Zélande ou Australie ? / Plus bas, / encore plus bas, / toujours plus bas... / Est-ce que les chats mangent les chauve-souris ? / Est-ce que les chats mangent les chauve-souris ? / Est-ce que les chauve-souris mangent les chats ?

On entend le bruit d'une chute dans un tas de branchages et de feuilles mortes.

Les portes

Tout est redevenu sombre et calme.

Tout à coup, apparaît sur une des parois de la salle, à jardin, une grande porte.

Alice)))) : Tiens, une porte !

Une autre porte, plus petite, se dévoile à cour, de l'autre côté du public.

Alice)))) : Une porte !

Une autre porte apparaît à un autre endroit.

Alice)))) : Une porte !

Puis encore une.

Alice)))) : Une porte !

Une clé apparaît.

Alice)))) : Une clé ! Elle doit ouvrir cette porte-ci ! Mais je suis bien trop petite pour l'attraper.

La porte disparaît, une autre apparaît puis disparaît. Même jeu avec toutes les portes, qui apparaissent, disparaissent, formant comme un ballet de portes.

L'Homme en Noir (*dont le visage seul apparaît derrière un rideau de tulle, comme suspendu face au public*) : La question à poser est : Quelle est la bonne porte ? En as-tu la bonne clé ? Et... as-tu la bonne taille ? Si oui, pourquoi vouloir entrer ? Si non, pourquoi vouloir entrer ? Qu'est-ce qui compte le plus ? La porte, ou ce qu'il y a derrière ? Qu'y-a-t-il de l'autre côté ? Est-ce que toutes les portes mènent à Rome ? Veux-tu aller à Rome ? Pourquoi ? Est-ce que Rome s'est faite en un jour ? Et Rome existe-elle, vraiment ? Qu'est-ce qu'en pense ton voisin ? Est-ce qu'il n'en pense pas moins ? Voit-il la même chose que toi ? Pense-t-il la même chose que toi ? Est-ce qu'un corbeau ressemble à un bureau ? Pourquoi pourquoi pourquoi ?

Alice)))) (*soupirant*) : Tout ça n'a ni queue ni tête.

L'Homme en Noir a disparu. Une toute petite porte apparaît à sa place.

Alice)))) : Comme j'aimerais sortir d'ici !

La petite porte disparaît progressivement.

Dans la maison du Lapin Blanc

Un grand flacon apparaît face au public. Il porte une étiquette « Bois-moi ». On entend des bruits de déglutition, comme quelqu'un qui boit.

Alice)))) (*voix d'enfant différente à chaque fois*) : Mmmmm ! / C'est délicieux ! / Ça me rappelle à la fois / la tarte aux cerises, / la crème renversée, / l'ananas, / la dinde rôtie, / le caramel, / et les patates chaudes bien beurrées !

Quelle sensation bizarre, / j'ai l'impression de grandir / grandir / grandir...

(*en chœur*) : J'espère que je ne vais pas grandir davantage.

(*Des voix différentes*) : C'est assez curieux ce genre de vie que l'on mène ici. / On devrait écrire un livre sur moi, on le devrait ! / Quand je serai grande, j'en écrirai un moi-même. / Mais je suis grande dès maintenant !

Le Lapin Blanc)))) (*dont la voix vient de l'extérieur de la salle. On le reconnaît à sa manière de parler rapide et empruntée*) : Marianne ! Marianne ! Apportez-moi mes gants immédiatement !

Alice)))) : Le Lapin Blanc ! Ses gants ? Il me prend pour sa bonne, ou quoi ?

On entend des bruits de pas précipités dans un escalier. Et quelqu'un qui essaie de faire pivoter une porte sur ses gonds.

Le Lapin Blanc)))) : Marianne ! Ouvrez-moi cette porte ! Marianne !

Ah ! qu'est-ce que c'est que ça ? Bon, je vais faire le tour et entrer par l'autre porte.

Bruit d'une chute et fracas de verre brisé.

Le Lapin Blanc)))) : Aïe ! Bill ! Va voir, descends par la cheminée ? Allez !

Alice)))) : Pauvre Bill ! Je ne voudrais pas être à sa place !

Voici Bill !

Bill pousse un cri d'effroi et disparaît d'un coup. Bruit de chute.

Le Lapin Blanc)))) : Oh là là ! Ça va mon vieux ?

Bon, employons les grands moyens.

Il lancent sur Alice des cailloux qui se transforment en biscuits.

Alice)))) (*lisant l'étiquette d'un des biscuits*) : « Mange-moi. Attention, je contiens des poisons : gluten, lait, œufs, chocolat. Gourmand-allergique s'abstenir ». Des poisons ? Je ne suis ni allergique, ni intolérante au chocolat, mais gourmande, ah ça oui ! Allez, je le mange !

On entend croquer dans le biscuit.

Alice)))) : Ouf ! J'ai retrouvé ma taille normale !

Le Ver à Soie

Le Ver à Soie (*d'une voix endormie mais très forte*) : Qui es-tu, toi ?

Alice)))) : Je... Je... Je ne sais pas très bien, monsieur... madame... Je sais qui j'étais quand je me suis levée ce matin, mais je crois que j'ai changé plusieurs fois depuis.

Le Ver à Soie (*d'un ton sévère*) : Que veux-tu dire ? Explique-toi !

Alice)))) : Je crains de ne pas pouvoir m'expliquer, madame, parce que je ne suis pas moi, voyez-vous !

Le Ver à Soie : Non, je ne vois pas.

Alice)))) : C'est-à-dire que je ne me sens plus toute seule, même plutôt plusieurs, mais je ne sais plus trop quoi...

Le Ver à Soie (*lui coupant la parole*) : Mais, c'est qui, toi ?

Alice)))) (*irritée, et d'un ton solennel*) : Je crois que c'est vous qui devriez d'abord me dire qui vous êtes.

Le Ver à Soie : J'ai quelque chose d'important à te dire ! Ne te mets jamais en colère.

Alice)))) (*maîtrisant sa fureur de son mieux*) : C'est tout ?

Le Ver à Soie : Non. Tu crois que tu es changée, n'est-ce pas ?

Alice)))) : J'en ai bien peur, monsieur... je n'arrive plus à me souvenir des choses que je savais... et je me sens toute embrouillaminée...

Le Ver à Soie : Chante-moi Une Souris verte !

Alice)))) (*pendant cette comptine, de nouvelles voix d'enfants rieurs viennent se surajouter à chaque nouveau vers*) :

Une souris verte
Qui fumait dans l'herbe
Je l'attrape par une couette
Je lui dis qu'elle est très chouette
La maîtresse arrive
Couverte d'huile d'olive
Il n'fait pas très beau
Je vais prendre mon râteau, tout chaud !

Le Ver à Soie : C'est faux du début à la fin. (*Silence*). Qu'est-ce que tu fais là ?

Alice)))) : Je ne sais pas. J'ai suivi un lapin blanc... Vous ne l'auriez pas vu, par hasard ?

Le Ver à Soie : Regarde derrière toi. (*Il disparaît*)

Le Valet de Pied

Un vacarme extraordinaire retentit : un bruit continu de hurlements et d'éternuements, ponctué de temps à autre par un grand fracas, comme si on brisait un plat en mille morceaux.

Le Valet de Pied (*soudainement, au public*) : Ce n'est pas la peine de frapper, et cela pour deux raisons. D'abord parce que je suis du même côté de la porte que toi ; ensuite parce qu'il y a tellement de bruit à l'intérieur (*il montre l'autre côté de la porte, de derrière laquelle viennent effectivement les mêmes sons que tout à l'heure*) que personne ne peut t'entendre.

Alice)))) : Pouvez-vous me dire comment je dois faire pour entrer là-dedans ?

Fracas derrière la porte.

Le Valet de Pied : Tu n'aurais pas tort de frapper si la porte était entre nous. Par exemple, si tu étais à l'intérieur (*il sort précipitamment et parle très fort de derrière*), tu pourrais frapper (*on entend des bruits de coups*), aïe, aïe, et moi je pourrais te faire sortir (*il revient devant le public*).

Alice)))) : Comment dois-je faire pour entrer ?

Le Valet de Pied : Je vais rester planté ici jusqu'à demain.

La porte s'ouvre toute seule. Et une grande assiette vole en direction de la tête du Valet qui l'évite de justesse, comme s'il avait vu derrière lui, sans regarder. Elle traverse tout l'espace et disparaît dans un grand fracas, comme si elle se brisait en mille morceaux.

Le Valet de Pied (*comme si rien ne s'était passé*) : Ou peut-être jusqu'à après-demain...

Alice)))) (*d'une voix plus forte*) : Comment dois-je faire pour entrer ?

Valet de Pied : Faut-il vraiment que tu entres ? Voilà la première question à poser.

Alice)))) (*pour elle-même*) : La façon dont toutes ces créatures discutent est vraiment insupportable. Il y a de quoi vous rendre folle ! C'est fou !

Valet de Pied : Je resterai ici sans désespérer pendant des jours et des jours.

Alice)))) : Mais que dois-je faire ?

Valet de Pied : Ce que tu voudras. (*Il se met à siffler*).

Alice)))) : Oh ! Il est inutile de lui parler ! Il est complètement idiot !

Le Chat

Le Chat)))) (*avec un accent séducteur*) : Bonsoir ! (*Il se déplace d'un endroit à l'autre, disparaissant et apparaissant, et dit à chaque fois, devenant insistant*) : Bonsoir Alice ! Bonsoir ! Bonsoir Alice ! Je suis le Chat du Cheshire ! Bonsoir ! Bonsoir Alice ! Bonsoir !

Alice)))) (*chœur de voix*) : Arrêtez ! Vous me faites tourner la tête !

Silence. Le chat a disparu.

Alice)))) (*une seule voix, mielleuse*) : Minet du Cheshire, voudriez-vous me dire, s'il vous plaît, par où je dois m'en aller d'ici ?

Le Chat)))) (*qui a réapparu et ne bouge plus*) : Cela dépend beaucoup de l'endroit où tu veux aller.

Alice)))) (*une autre voix*) : Peu m'importe l'endroit...

Le Chat)))) : En ce cas, peu importe la route que tu prendras.

Alice)))) (*encore une autre voix*) : ... pourvu que j'arrive quelque part.

Le Chat)))) : Oh, tu ne manqueras pas d'arriver quelque part, si tu marches assez longtemps. (*Il a disparu et réapparaît*). Dans cette direction-ci habite un Chapelier ; et dans cette direction-là habite un Lièvre de Mars. Tu peux aller rendre visite à l'un ou à l'autre : ils sont fous tous les deux. Tous les trois, tous les uns !

Alice)))) (*chœur de voix*) : Mais je ne veux pas aller parmi les fous !

Le Chat)))) : Impossible de faire autrement ; nous sommes tous fous ici. Je suis fou. Tu es folle.

Alice)))) (*chœur de voix, indigné*) : Comment savez-vous que je suis folle ?

Le Chat)))) : Si tu n'étais pas folle, tu ne serais pas venue ici. (*Son sourire disparaît... et réapparaît derrière les spectateurs*). Au revoir Alice.

Bonnet Blanc et Blanc Bonnet

Bonnet Blanc : Si tu nous prends pour des figures de cire, tu devrais payer pour nous regarder. (*Il tend la main vers le public*). Les figures de cire n'ont pas été faites pour qu'on les regarde gratis. En aucune façon !

Blanc Bonnet : Tout au contraire, si tu crois que nous sommes vivants, tu devrais nous parler.

Alice)))) : Je vous fais toutes mes excuses. J'étais en train de me demander quelle porte il faut prendre pour sortir d'ici, car il commence à se faire tard. Voudriez-vous me l'indiquer, s'il vous plaît ?

Bonnet Blanc : Tu t'y prends très mal ! Quand on fait une visite, on commence par demander : « Comment ça va ? » et ensuite, on tend la main !

Ils se mettent soudain à gigoter comme des pantins et chantent « Dansons la capucine », accompagnés par des sons de cordes de violons frottées sans finesse.

Bonnet Blanc (*tout essoufflé*) : Quatre tours suffisent pour une danse.

Ils s'arrêtent. La musique aussi.

Alice)))) : J'espère que vous n'êtes pas trop fatigués ?

Bonnet Blanc : En aucune façon ; et je te remercie mille fois de nous l'avoir demandé.

Blanc Bonnet : Nous te sommes très obligés !

Ils disparaissent.

Alice)))) : Vous ne m'avez pas dit quel chemin il faut prendre pour sortir d'ici !

La Licorne

La Licorne (*intriguée par les spectateurs*) : Qu'est-ce... que c'est... que ça ? (*Elle fixe son regard sur un enfant*).

L'Homme en Noir (*D'une voix enjouée*) : Tu ne réussiras jamais à le deviner !

La Licorne : Êtes-vous un animal, un végétal ou un minéral ?

L'Homme en Noir : C'est un enfant ! C'est grandeur nature et c'est deux fois plus vrai que nature !

La Licorne (*observant les spectateurs tour à tour*) : J'avais toujours cru que c'étaient des monstres imaginaires. Est-ce vivant ?

L'Homme en Noir (*d'un ton solennel*) : Ça sait parler.

La Licorne (*à un adulte*) : Parle, mon enfant.

Alice)))) (*voix d'adulte*) : Moi-même, voyez-vous, j'ai toujours cru que les licornes étaient imaginaires.

La Licorne : Eh bien, maintenant que nous nous sommes vues, si tu crois en moi, je croirai en toi. (*Elle se dirige vers la coulisse et se retourne vers le public*) Marché conclu ?

Alice)))) (*chœur de voix*) : Marché conclu.

Noir.

Chez les fous

Le Chapelièvreloir (*avec enthousiasme*) : Prends donc un peu de vin.

Alice : Je ne vois pas de vin.

Le Chapelièvreloir : Il n'y en a pas.

Alice (*furieuse*) : Alors, ce n'est pas très poli de m'en offrir.

Le Chapelièvreloir (*comme s'il ne l'avait pas entendue*) : Tu as besoin de te faire couper les cheveux.

Alice : Vous ne devriez pas faire d'allusions personnelles, c'est extrêmement grossier.

Le Chapelièvreloir (*il se met à ronfler, puis ouvre de grands yeux*) : Pourquoi est-ce qu'un corbeau ressemble à un bureau ?

Alice : J'ai déjà entendu ça. Nous allons nous amuser ! J'adore les devinettes !

Le Chapelièvreloir : Veux-tu dire que tu penses pouvoir trouver la réponse ?

Alice : Exactement.

Le Chapelièvreloir : En ce cas, tu devrais dire ce que tu penses.

Alice (*vivement*) : Mais c'est ce que je fais. Enfin... je pense ce que je dis... et c'est la même chose, non ?

Le Chapelièvreloir : Mais pas du tout ! C'est comme si tu disais que : « Je vois ce que je mange », c'est la même chose que : « Je mange ce que je vois ! » ou « J'aime ce que j'ai », c'est la même chose que : « J'ai ce que j'aime ! ». Prends donc un peu plus de thé.

Alice (*d'un ton offensé*) : Je n'ai encore rien pris. Je ne peux pas prendre quelque chose de plus.

Le Chapelièvreloir : Il est très facile de prendre plus que rien.

Alice : Je ne crois pas que...

Le Chapelièvreloir : En ce cas, tu devrais te taire ! (*Il se détourne avec dédain*).

(*Puis avec excitation*) : As-tu deviné la devinette ?

Alice)))) (*plusieurs voix*) : Non / je donne ma langue au chat. Quelle est la réponse ?

Le Chapelièvreloir : Je n'en ai pas la moindre idée. (*Il fait comme s'il jouait un autre personnage et parlait au premier lui-même*). Moi non plus. Et toi ? Moi non plus. Et toi ? Moi non pl... (*Il se met à ronfler*).

Alice))) (*avec un soupir de lassitude*) : Je crois que vous pourriez mieux employer votre temps que de le perdre à poser des devinettes dont vous ignorez la réponse.

Le Chapelier (*il rouvre les yeux, pensif*) : Le Temps, le Temps...

Vois-tu Alice, si tu connaissais le Temps aussi bien que moi, tu ne parlerais pas de le perdre.

Le Temps est un être vivant.

Le temps... (*Musique*).

(*Il se met à chanter, et change de sens à changement d'airs de « Avec le temps » de Léo Ferré et « La Valse à mille temps » de Jacques Brel*) :

Perdre son temps, perdre son temps, on ne peut pas

Le temps n'est pas à moi

Le temps n'est pas à toi

Battre le temps, battre le temps, tu ne dois pas

Tuer le temps, tuer le temps, je ne veux pas

Avec le temps, avec le temps, va tout s'en va (*Ferré*)

Le temps s'est arrêté

Le temps a déraillé

Une valse à mille temps (*Brel*)

Une valse a mis l'temps

C'est toujours l'heure du thé

Pas l'temps de nettoyer

Juste une montre beurrée

Qui vole dans le ciel d'été

Comme un p'tit plateau à thé, un p'tit plateau à temps, avec beaucoup de thé, avec beaucoup de temps...

Avec le temps, avec le temps va, tout s'en va... s'en va, s'en va, s'en va, s'en va... (*Ferré*)

Tout seule tu souris déjà, déjà, déjà, déjà... (*Brel*)

Il tourne sur lui-même de plus en plus vite, et part en vrille, comme s'il était un pantin détraqué et un vieux disque rayé, sa voix devenant de plus en plus aiguë. De la fumée sort de la tournette. Il s'endort. Se réveille.

Il fait le chef d'orchestre avec ses objets.

Scintille ô ma chauve-souris

Scintille, scintille, scintille, scintille, scintille...

Belle soupe, soupe, soupe, soupe du soir

Be-elle, be-elle sou-oupe

Be-elle, be-elle sou-oupe

Il fait le chef d'orchestre qui arrête la musique.

Il salue sur la tournette puis en descend. Dernier salut. Il sort.

Le procès

La Reine (*très fort, d'une voix aiguë*) : Alice !

Alice)))) (*toutes les voix*) : Oui !

La Reine : Article 49.4 : « Toute personne dépassant un kilomètre de haut doit quitter cette salle. »

Alice)))) : Moi, je ne fais pas un kilomètre de haut !

La Reine)))) : Si ! Tu mesures près de deux kilomètres. Et je le répète : Article 49.4 : « Toute personne dépassant un kilomètre de haut doit quitter cette salle. »

Alice)))) : De toute façon, je ne m'en irai pas. D'ailleurs cet article ne fait pas partie du code, vous venez de l'inventer à l'instant.

La Reine)))) : Tais-toi !

Alice)))) (*voix multiple, comme si tous les spectateurs s'exprimaient*) : Je ne me tairai pas ! Je ne me tairai pas ! Je ne me tairai pas !

La Reine)))) (*hurlant*) : Qu'on lui coupe la tête !

Alice)))) (*même grand nombre de voix, très fort et avec persuasion*) : Qui fait attention à vous ? Vous n'êtes qu'un jeu de cartes. Je n'ai pas besoin d'avoir peur. Tout ça n'est qu'un rêve. Ça suffit ! Stop !

Le réveil

L'Homme en Noir : Alice ! Alice chérie ! Alice ! Eh bien, quel long sommeil tu viens de faire !

Alice)))) (*grand nombre de voix, un peu décalées les unes des autres*) : J'ai fait un rêve si étrange !

La Voix)))) **ou l'Homme en Noir** (*tendrement*) : Tu crois que tu as rêvé, n'est-ce pas ? Mais était-ce bien ton rêve ? Ou le mien ? Étais-je un personnage de ton rêve ? Ou toi du mien ? Et la vie entière n'est-elle pas un rêve ? Ou un jeu, peut-être ! Mais alors de quel jeu sommes-nous les pions ? Ça fait plusieurs questions...

(*Plusieurs échos sur le mot « questions », qui s'éloigne jusqu'au silence et au noir dans la salle.*)



Alice je suis... Note d'intention de Lila Berthier

Alice je suis... est un Spectacle-Sensation, interdit aux moins de 8 ans.

C'est la proposition d'une expérience de vie, vécue et rêvée pendant un moment de théâtre... une immersion dans un monde étrange.

C'est un spectacle qui emprunte des mots et des personnages à Lewis Carroll pour poser des questions qui résonnent dans notre vie d'aujourd'hui, pour mettre en branle notre perception du monde, la bousculer joyeusement.

C'est une vision d'*Alice au Pays des Merveilles* ouverte sur le monde, pour élargir nos imaginaires. En toute simplicité, avec peu de choses. Juste un espace, qui accueille les spectateurs en son sein, un comédien, et quelques objets du quotidien, qui deviennent accessoires, et parfois même personnages.

Alice je suis... est un voyage immobile, une traversée par le miroir de l'imaginaire. Pour aller au-delà. Au-delà de nos habitudes, de nos habitus, de nos modes de vie, de nos modes de pensées. Pour faire vivre une expérience extra-ordinaire à chaque spectateur, dans son for intérieur, dans une solitude partagée, vécue ensemble, en commun, en petit comité...

Alice je suis... est un spectacle qui dépasse le spectacle, c'est du théâtre qui fait feu de tout bois, qui intègre la musique, le son, la magie, le théâtre d'ombres, la lumière, pour poser des questions.

Poser des questions

Pour révéler

L'étrangeté de la vie

Et sa beauté aussi.

Aller au-delà de la place assignée

Toi spectateur

Moi acteur

Rendre au spectateur son pouvoir d'agir sur le monde qui l'entoure.

L'Alice de Lewis Carroll a, comme tous les enfants, le pouvoir de questionner. Et de se révolter, d'agir contre l'ordre établi, contre le cauchemar qu'est parfois le monde qui l'entoure.

Bien sûr, ce n'est qu'un rêve. Mais il faut bien rêver pour reprendre le pouvoir...

Pour ce spectacle, nous partons du postulat que le public est Alice. Alice est plurielle. Tous les spectateurs sont elle. Et tous les autres personnages sont joués par un seul homme. Comédien, magicien, manipulateur d'objets. Un genre de Lewis Carroll, qui veut faire vivre au public le rêve d'Alice et met tout en œuvre pour cela.

Comme un enfant qui joue, il va interpréter les personnages (humains, animaux ou imaginaires) de son histoire, se mettre en scène (avec l'aide de trois manipulateurs invisibles), et utiliser tous les objets et subterfuges possibles pour nous emmener dans le Pays des Merveilles. Entre rêve et cauchemar. Jusqu'à ce qu'Alice-le public dise « stop » et que les rideaux se lèvent, dévoilant toutes les ficelles et machineries du théâtre, et l'équipe de manipulateurs et régisseurs jusqu'alors dans l'ombre.

Mettre chaque spectateur à la place d'Alice permet à chacun de vivre son rêve, ses questions, et de grandir... peut-être... La petite voix d'Alice, les petites voix de toutes les Alice nous accompagnant comme une voix intérieure.

Nous sommes au théâtre, dans un théâtre de foire. Qui veut nous faire prendre des vessies pour des lanternes... nous embrouiller l'esprit... Mais celui de l'enfance est plus fort, toujours, de vitalité inspirante et rebelle.

Avec ce spectacle je veux questionner les limites de la manipulation, la fabrication de l'illusion, les frontières ténues entre réalité et rêve.

Quand l'emprise de quelqu'un devient-elle insupportable, au point qu'on dise « Stop », et que tout s'arrête ? Se dévoile ? Peut-on percevoir à jour tous les mystères de la manipulation des personnes et des masses ? Et la vie est-elle réelle ? Tangible ? Peut-on se fier à ses croyances, interprétations, sensations ?

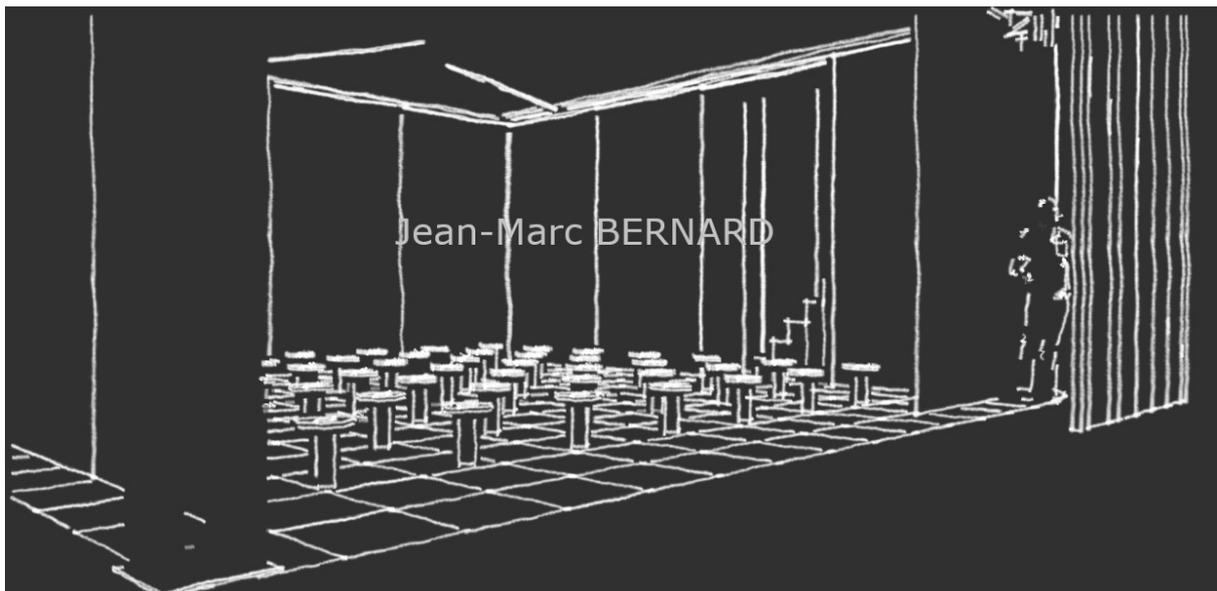
***Alice je suis...* Espace, son, lumière, magie...**

Alice je suis... peut être joué sur des plateaux de théâtre mais aussi dans de grandes salles non dédiées au spectacle vivant. Notre défi était donc d'imaginer un éclairage autonome par des sources peu énergivores, manipulées par les comédiens ou faisant partie de leur costume... C'est une recherche passionnante, à l'heure où la consommation d'énergie est une question à se poser.

La structure scénographique est pensée pour accueillir le public (avant, pendant et après le spectacle), tous les éléments nécessaires au jeu, ainsi qu'aux diffusions sonores et lumineuses, et être montée le plus rapidement possible.

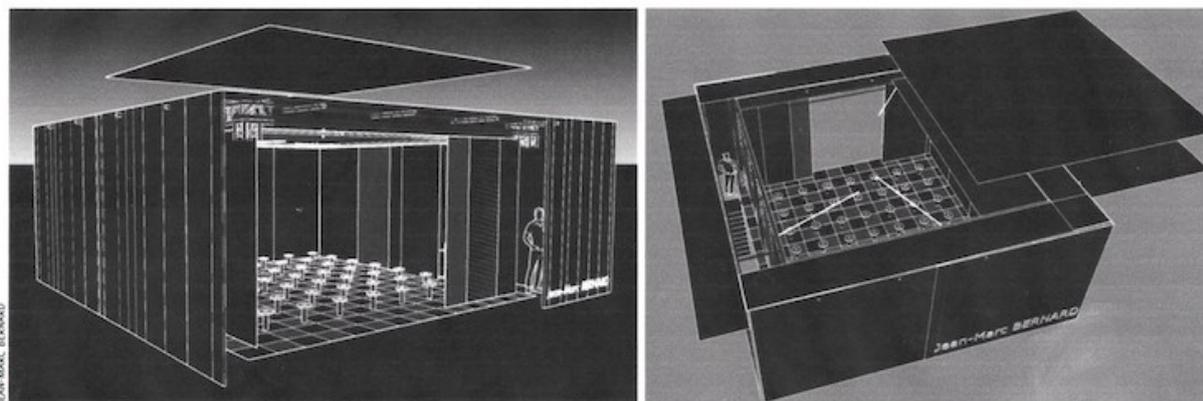
Les voix d'Alice, enregistrées en amont avec un grand nombre d'enfants, sont spatialisées pour donner la sensation au public d'être cette Alice qui réplique. Les spectateurs sont également libres de répondre à l'Homme en Noir, qu'il soit Lapin Blanc, Chat, Valet de Pied, Chapelier, Licorne, Bonnet Blanc ou Blanc Bonnet, Ver à Soie, ou Reine de Coeur...

La magie est partie prenante de cette proposition artistique. Elle est un outil pour emmener les spectateurs dans une certaine confusion entre illusion et réalité, créer le trouble, et aller le plus loin possible dans la proposition d'un imaginaire qui emmène ailleurs et partout, tout en restant à sa place...



Lila Berthier au pays des merveilles

La metteuse en scène de la compagnie Qui bout ! porte un projet de spectacle de théâtre immersif, magique et sensoriel, autour de la figure d'Alice.



Les spectateurs sont placés au centre de la scénographie, le comédien et les régisseurs manipulateurs évoluant autour d'eux.

Le 4 février prochain, la metteuse en scène Lila Berthier (compagnie Qui bout !) profitera d'une semaine de résidence au Magic WIP Villette pour présenter aux professionnels son actuelle recherche autour d'*Alice au pays des merveilles*. Voici deux ans, elle créait *Sur mon chemin...*, premier volet de ce diptyque. Le spectacle était à destination des tout-petits (1 an et plus), alors que le suivant a été imaginé à l'adresse de tous les publics à partir de 7 ans. *Alice je suis...* sera une adaptation des deux célèbres ouvrages de Lewis Carroll : *Alice au pays des merveilles* et *De l'autre côté du miroir*, qui en est la suite. Lila Berthier a sélectionné et conservé un certain nombre de personnages, essentiels pour elle, dans un spectacle de théâtre, mêlant magie et manipulation d'objets. La scénographie de ce projet sera très particulière, pour faire vivre au spectateur une expérience de « théâtre sensoriel », ainsi que le précise la metteuse en scène : « Le public sera installé au centre, sur de petits tabourets pivotants. Autour d'eux et parmi eux, évoluera un seul comédien qui incarnera tour à tour les personnages, dans son jeu et avec l'aide d'objets. Il s'adressera aux spectateurs comme s'il était Alice. » Autour, dans les coulisses, trois manipulateurs régisseurs travailleront à donner à voir une certaine magie dans le spectacle. « Je travaille avec le magicien Abdul Alafrez pour tenter d'aller plus loin sur cela. La proposition sera immersive, le spectateur en deviendra parfois l'acteur,

déclenchant l'apparition d'objets ou l'abaissement du plafond pour lui donner l'impression qu'il grandit. » À la fin du spectacle, le public découvrira les coulisses du décor et sa machinerie. « J'aime beaucoup travailler sur cela, sur ce mélange entre les artifices théâtraux pleinement assumés et une dimension proprement magique dans la proposition que je fais aux publics. » En sous-texte de ce spectacle, Lila Berthier interroge « le rapport entre réalité et illusion, mais aussi ce que l'on peut croire ou pas... Un thème qui entre en résonance avec notre époque ».

Développement durable

Autre collaborateur de ce spectacle, le scénographe Jean-Marc Bernard que Lila Berthier a rencontré lors de la dernière édition des Biennales internationales du spectacle (BIS). « Je parlais sur une scénographie en matériaux naturels, peut-être en bambou. Il m'a amenée vers tout autre chose, à partir d'éléments scénographiques de récupération. » *Alice je suis* sera un spectacle compatible avec les aspirations au développement durable de sa conceptrice, autonome, avec une structure pour les salles non équipées – prévoir un espace de 8 m x 10 m ou 9,50 m x 9,50 m – ou accrochée aux cintres sur un plateau de théâtre. Jean-Marc Bernard travaille actuellement sur un projet de Johan Le Guillerm. Avec Lila Berthier, il mènera aussi une



Lila Berthier

recherche sur l'éclairage basse consommation du spectacle. La résidence au Magic WIP Villette permettra justement de vérifier certains aspects techniques de la scénographie qui sera ensuite réalisée. Le spectacle devrait voir le jour en novembre 2022

à Carros (06), au Forum Jacques-Prévert, toute nouvelle scène conventionnée art, enfance, jeunesse (lire page 11). L'équipe ment que dirige Pierre Caussin est d'ailleurs le premier producteur de cette proposition artistique. Durand ces résidences au Forum Jacques-Prévert de Carros, mais aussi au Théâtre de la licorne, à Cannes (06), Lila Berthier travaillera avec des classes, notamment autour de l'enregistrement des voix, l'un des outils qu'elle utilisera dans la dramaturgie de sa future création. « C'est sans doute quelque chose que j'aimerais approfondir ensuite. Je trouve cela très intéressant à partager avec les enfants. Cela nous permet de leur transmettre le théâtre, les didascalies, mais aussi à travailler sur le jeu, apprendre à faire silence pendant l'enregistrement. L'autre axe sur lequel je pourrais poursuivre, c'est l'articulation entre l'écriture qui peut être développée autour de la manipulation et le rapport illusion-réalité. » **CYRILLE PLANSON**
Présentation du projet *Alice je suis...*, le 4 février, à 11 h 30, au Magic WIP Villette, à Paris.

Distribution :

Écriture, mise en scène : Lila Berthier

Jeu, manipulation d'objets : Soufiane Guerraoui

Manipulation d'objets, régie : Jeanne Marquis, Aymrik Pech, Raphaël Payet, Lila Berthier

Scénographie, accessoires, costumes : Jean-Marc Bernard, Danielle Herbert

Création lumière : Christophe Schaeffer

Installation sonore, composition musicale : Philippe Domengie

Conseil magie : Rémy Berthier

Production : Anne Van der Meulen

Administration : Fleur Baignères

Création novembre 2023**Production : Qui-Bout !****Coproduction :**

Forum Jacques Prévert, Scène conventionnée d'intérêt national Art, enfance, jeunesse, Carros

Pôle Arts de la Scène, Friche la Belle de Mai, Marseille

Le Totem, Scène conventionnée d'intérêt national Art, enfance, jeunesse, Avignon

Théâtre Jean Vilar, Vitry-sur-Seine

Soutien à la production et accueil en résidence :

Théâtre Massalia, Scène conventionnée Art, enfance, jeunesse, Marseille

Théâtre Molière, Scène nationale Archipel de Thau, Sète

Centre Dramatique des Villages du Haut Vaucluse, Valréas

Le Pôle, La Saison Jeune Public, Scène conventionnée d'intérêt national Art en territoire, le

Revest-les-Eaux

La Minoterie, Dijon

La Villette et la Compagnie Le Phalène / Thierry Collet, dans le cadre du Magic WIP

Forum des Jeunes et de la Culture, Berre l'Étang

Scène 55, Scène Conventionnée d'intérêt National Art et création, Mougins

Angers Nantes Opéra

Département des Bouches-du-Rhône, Centre départemental de créations en résidence

Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Drac PACA

SPEDIDAM

Contacts :

Artistique : Lila Berthier - 06 73 88 02 26 – quibout@gmail.com

Administration : Fleur Baignères - 06 59 25 32 34 – quibout@gmail.com

Production : Anne Tanou Van der Meulen – 06 01 25 76 84 – tanou.anne@gmail.com

Régie : Aymrik Pech - 06 64 13 36 13 - aymrikp@gmail.com